



DECLARATION CGT Education 91 au CHSCT-D du 25 Avril 2017

Lors du dernier CHSCT-D du mois de novembre, des situations de Risques psychosociaux dans certains établissements étaient évoqués. La CGT Education soulignait à ce moment là, sa crainte de voir ces situations se multiplier.

Et en effet, de plus en plus de témoignages de collègues, sur le terrain, font état d'une surcharge croissante de travail, d'un manque de concertation ou de relations entre personnels qui se détériorent et nuisent au bien-être et à la santé au travail.

Nous voudrions aujourd'hui attirer de nouveau l'attention de la DSDEN sur plusieurs établissements pour lesquels nous sommes témoins de la souffrance au travail, et pour lesquels l'administration semble, au mieux, ne pas réagir.

Ainsi pour le collège Delacroix à Draveil, les demandes répétées d'audience n'aboutissent pas. Pourtant les enseignant.e.s du collège ont besoin d'être entendu.e.s sur un nouveau système de management qui en plonge beaucoup d'entre eux et elles dans des situations de souffrance et de mise en danger dans l'exercice de leur fonction. Précisons qu'à ce jour aucun RSST n'est encore mis à disposition des collègues.

Nous restons également vigilant.e.s sur la situation du lycée Ader à Athis-Mons et attendons les réponses de l'administration suite à l'alerte lancée par les enseignant.e.s et leurs représentants syndicaux sur le climat délétère dans lequel elles et ils travaillent.

Au collège Fontaine aux bergers d'Ollainville, nous nous inquiétons de la situation d'un personnel administratif en souffrance et dont la reprise du travail ne semble pas possible aux vues de relations complexes et extrêmement tendues entre différents membres de l'établissement. C'est l'ensemble des personnels, et au-delà des usagers, qui est impacté par cette situation

Un symptôme supplémentaire de cette multiplication des situations de crise au sein des établissements est la durée de la réunion exceptionnelle qui s'est tenue le 31 mars en présence d'un comité restreint du chsct-d qui, prévue pour un échange d'une heure, en a duré deux.

A l'heure actuelle, nous sommes aussi confronté.e.s dans notre activité syndicale, à des risques psycho-sociaux liés au système de mutation. En effet, nous constatons que le mouvement devient trop souvent impossible pour beaucoup de collègues. Des collègues déracinés ont pour beaucoup d'entre eux et elles, peu d'espoir de retourner dans leur région d'origine. En début de carrière, de nombreux entrant.e.s dans le métier doivent souvent choisir entre vie de famille et vie professionnelle. Peut-on ne pas s'en préoccuper ? C'est l'occasion de rappeler ici notre revendication d'un mouvement national unique.

Pour la CGT Education, il est important et urgent d'instaurer une véritable culture de la prévention au sein de notre métier et ainsi être en adéquation avec les grandes priorités de santé publique. Ayons pour ambition d'évaluer la santé des personnels à tous les niveaux de la hiérarchie, de prendre véritablement en compte les risques psychosociaux pour l'ensemble des personnels et de proposer des mesures adéquates et sans tarder pour améliorer significativement les conditions de travail de toutes et tous. Cela rendra sûrement le métier plus attractif, plus efficace dans l'intérêt des personnels comme des usagers.